

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Sainte Édith de Wilton (961-984)

et Saint Cyprien (vers 200-258)

16 septembre

Sainte Édith de Wilton

Édith, plus connue sous le nom d'Édith de Wilton, naquit en 961. Sa mère, Wulfrid était la concubine du roi d'Angleterre Edgar le Pacifique qui vécut de 943 à 975 et fut le roi des anglo-saxons à partir de 959, jusqu'à sa mort. Wulfrid était une dame de très haute noblesse, qu'Edgar avait enlevée et déshonorée. Lorsque Elfrida, sa seconde femme mourut, Edgar voulut épouser Wulfrid, la mère d'Édith, mais cette dernière refusa et entra au monastère bénédictin de Wilton, situé non loin de Salisbury. Peu de temps après, Wulfrid était nommée abbesse de ce monastère. Édith n'était alors qu'une enfant.

Wulfrid, entrée dans un monastère, voulut cependant se charger elle-même de l'éducation de sa fille. C'est ainsi qu'Édith suivit sa mère au monastère de Wilton et put bénéficier d'une éducation extrêmement soignée pour l'époque. Cela ne l'empêchait pas de recevoir les nombreux cadeaux de son père et de ses demi-frères. Pourtant, elle n'était pas attirée par la vie de la cour d'Angleterre, et la toute jeune princesse qui vivait déjà en religieuse dans le monastère géré par sa mère, profitant des exemples et des instructions, de sa mère-abbesse et des autres moniales, devint religieuse dans le même monastère.

Édith, que l'on appellera plus tard Édith de Wilton, se considérait d'abord comme Marthe envers toutes les religieuses et les personnes qui passaient au monastère, leur rendant tous les services qui lui étaient demandés. Elle se considérait aussi comme Marie envers Notre-Seigneur. Et, malgré ses liens étroits avec le roi, elle n'hésitait pas à s'impliquer dans les plus humbles travaux du monastère, assistant les malades et servant les étrangers et les pauvres. Elle fonda même pour eux un hôpital, près du monastère.

Outre les soins qu'elle pouvait donner aux malades dans l'hôpital qu'elle

avait fondé, elle secourait par ses aumônes et ses soins, tous ceux qui se trouvaient dans l'indigence. Incontestablement Édith préférait le monde de la charité aux richesses du monde des princes et des seigneurs de la cour royale. Édith était une vraie religieuse bénédictine. Quand elle eut atteint l'âge de quinze ans, le roi, son père, voulut la faire nommer abbesse de trois monastères. Édith le remercia mais refusa, ne se jugeant pas digne d'assumer d'aussi grandes responsabilités. Par contre, elle désigna plusieurs religieuses qu'elle estimait bien plus capables qu'elle d'occuper ces places.

Nous admirons l'humilité de d'Édith de Wilton. Mais nous devons ajouter que, quoique très jeune encore, Édith préférait obéir que commander. De plus, elle hésitait à quitter le couvent dans lequel elle avait reçu tant de grâces et qui était toujours dirigé par sa mère. Pourtant, son humilité se manifesta bien davantage lorsqu'elle refusa la couronne d'Angleterre qui lui était proposée. En effet, Édouard, le fils aîné d'Edgar, le père d'Édith, Édouard, honoré plus tard sous le nom d'Édouard le martyr, qui n'avait que treize ans lorsqu'il succéda à son père, fut, en 978, poignardé par un domestique de la reine, sa belle-mère qui le haïssait, parce que la reine voulait absolument que son fils, 2^{ème} fils d'Edgar, règne, alors qu'il n'avait encore que 7 ans... C'est pourquoi les cardinaux et les seigneurs vinrent trouver Édith pour lui demander de régner, et ils utilisèrent toutes les raisons possibles pour qu'elle acceptât. Mais Édith sut leur résister, et refusa. Il faut dire que religieuse bénédictine, elle s'était engagée à être, toute sa vie, au service de Dieu.

Édith poursuivit ses activités et mourut saintement d'une maladie, le 16 septembre 984. Elle avait 23 ans.

Plusieurs miracles furent constatés sur la tombe d'Édith de Wilton.

Saint Cyprien (vers 200-258) Fête le 14 ou le 16 septembre

Je voudrais maintenant vous dire quelques mots sur saint Cyprien dont la fête est aussi le 16 septembre, ou le 14 ??? Thascius Cyprianus naquit vers l'an 200 à Carthage, aujourd'hui Tunis. Il était le fils d'un riche sénateur païen, et reçut une éducation particulièrement soignée. Il devint un orateur particulièrement brillant, et enseigna, à Tunis, la rhétorique et la philosophie. De plus, il était souvent appelé dans les tribunaux pour défendre ses concitoyens. Pourtant Cyprien n'était pas heureux ; il dépensait largement sa fortune, reçue de ses parents ou de son travail, en fêtes et en banquets somptueux, mais il avait soif d'une vérité qu'il ne trouvait pas. Un jour, il découvrit les écrits de Tertullien, et devint convaincu de la vérité du Christianisme.

C'est alors qu'il rencontra le prêtre Cecilius qui l'aida à découvrir la puissance de la grâce de Dieu. Cécilius voulait conduire à la foi chrétienne, Cyprien tout à fait convaincu de la véracité des raisonnements de Cecilius. Pourtant Cyprien hésitait ; comment pourrait-il vivre selon l'esprit de l'Évangile ? Il avait l'habitude de vivre dans les honneurs, d'être un objet d'admiration pour tous ses contemporains, et il pouvait se payer toutes les jouissances et tous les plaisirs qu'il désirait. Comment pourrait-il abandonner tout ce qui était sa vie ? Un rude combat se livrait dans son cœur et une voix intérieure ne cessait de lui dire : "*Courage, Cyprien ! Quoi qu'il t'en coûte, va à Dieu !*" Enfin Cyprien se décida et reçut le baptême ; il avait 46 ans.

Dès lors Cyprien devint un autre homme ; curieusement, la grâce lui rendait tout facile... C'est alors que, Cyprien enfin baptisé, rédigea le Traité à Donatus, dans lequel il écrit : "*Quand les eaux de la régénération eurent nettoyé les impuretés de ma vie passée, la lumière jaillit d'en haut dans mon cœur... et l'Esprit me transforma en homme nouveau par une seconde naissance. Alors d'un coup, d'une manière miraculeuse, la certitude remplaça le doute, les mystères furent révélés, et les ténèbres devinrent lumière... Alors il me fut possible de reconnaître que ce qui était né de la chair et avait vécu dans le péché était terrestre, mais que ce que l'Esprit Saint avait vivifié venait de Dieu... En Dieu et de Dieu vient toute notre force... À travers Lui, pendant que nous vivons sur terre, nous voyons l'ébauche de la future béatitude.*"

Cyprien vendit alors toutes ses propriétés et en donna le prix aux pauvres. Deux ans plus tard, en 248, il devint prêtre puis évêque de Carthage. La population chrétienne de Carthage tressaillit de joie quand elle apprit l'élévation de Cyprien au siège épiscopal de cette ville. En effet, les persécutions commençaient à sévir dangereusement, et bientôt, à la demande de ses fidèles, Cyprien se cacha pour éviter la persécution de Dèce. Cependant, de sa cachette, il employait tout son zèle pour fortifier son troupeau.

Quand la persécution de Dèce prit fin, Cyprien glorifia les martyrs ; cependant, tout en étant extérieurement sévère envers les chrétiens qui avaient apostasié pour éviter la mort, il se montrait aussi plein de bonté et de compréhension pour eux, professant que la miséricorde divine était plus grande que le plus grand des péchés. Et il invitait ces pauvres pécheurs à revenir à Jésus-Christ. C'est alors que, rentré à Carthage, il dut régler le problème de la réconciliation des *lapsi*, les chrétiens qui avaient "failli" durant la persécution. En plein accord avec l'évêque de Rome, le pape saint Corneille, Cyprien prit à leur égard, au cours des trois conciles de Carthage, en 251, 255 et 256, des mesures de miséricorde qui provoquèrent un schisme de la part des rigoristes dont Felicissimus et Novat. Enfin le calme sembla revenir... Mais bientôt éclata la persécution de l'empereur Valérien. Cyprien qui était devenu le chef de l'Église

d'Afrique fut envoyé d'abord en exil, seulement en exil, grâce à un proconsul ami. Mais son ami fut remplacé, et Cyprien fut ramené à Carthage où il fut décapité.

Ici, nous devons ajouter que notre saint fut toujours préoccupé des intérêts de l'Église et désirait vivement éradiquer les vices dont souffraient le clergé et beaucoup de fidèles. Et la sainteté de sa vie était, pour tous ses fidèles, une invitation constante à imiter sa piété, son humilité et sa sagesse. Pendant ses deux exils, Cyprien put garder une relation permanente avec les Chrétiens de Carthage, grâce à ses épîtres et ses lettres aux prêtres, aux confesseurs et aux martyrs. Il conseillait à tous de ne pas briser l'unité de l'Église alors menacée, et de rester obéissants aux recommandations et aux justes décisions de leur évêque exilé. Et la majorité des Chrétiens Carthaginois demeura fidèle à l'Église. Plus tard, saint Cyprien, afin de compléter la série de ses lettres aux évêques d'Afrique, il rédigea un livre, *"sur l'unité de l'église"*.

De nouvelles calamités s'abattirent sur l'Église de Carthage : d'abord une terrible peste, puis une sécheresse qui entraîna une famine, et, enfin, une horde de barbares Numides, qui profita de cette catastrophe, pour emmener en captivité une population très affaiblie. Entre 253 et 259, pendant la nouvelle persécution contre les Chrétiens, sous l'empereur Valérien, Cyprien qui s'obstinait dans son refus de sacrifier aux idoles, fut condamné à la décapitation par l'épée. Entendant la sentence, saint Cyprien s'écria : *"Grâces soient rendues à Dieu !"* Cela se passa en 258, et Cyprien avait 58 ans.

Saint Cyprien de Carthage, Père de l'Église, laissa de nombreuses œuvres : 80 lettres et de nombreux enseignements qui précisent, entre autres, que l'Église est fondée sur le Seigneur Jésus-Christ, et qu'elle fut proclamée et bâtie par les Apôtres. L'unité interne est exprimée dans une unité de Foi et d'amour, et l'unité externe est manifestée par la hiérarchie et les Sacrements de l'Église. Dans l'Église du Christ se trouve la plénitude de la vie et du Salut. Ceux qui se sont séparés d'eux-mêmes de l'unité de l'Église n'ont pas la vraie vie en eux. L'amour Chrétien est montré comme étant le lien qui tient l'Église ensemble. On ne peut nier l'actualité de l'enseignement de saint Cyprien.